

QUELQUE CHOSE D'ANCIEN QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

PASSAGES BIBLIQUES SUR LA LEÇON

Matthieu 13/51-52 ; Luc 5/33-39

PASSAGES SUPPLÉMENTAIRES

Romains 14 et 15 ; Hébreux 5/12 ; Hébreux 6/3 ; Josué 22

VERSET À RETENIR

« Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. » (Romains 15/1)

BUT DE LA LEÇON

Aider l'étudiant à savoir comment résoudre la lutte inévitable entre l'ancien et le nouveau.

INTRODUCTION

Vous êtes-vous jamais demandé si les gens comprennent ce que vous dites ? Si oui, vous avez alors quelque chose en commun avec Jésus-Christ.

Un jour, après avoir enseigné, Jésus demanda à Ses disciples : « Avez-vous compris toutes ces choses ? ». Lorsqu'ils répondirent affirmativement, Jésus leur fit ce commentaire plutôt mystérieux : « Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. » (Matthieu 13/52)

Que voulait dire le Seigneur par ces paroles ? Deux paraboles dans l'Évangile de Luc illustrent cette grande vérité que Jésus veut nous enseigner.

Nous tâcherons de la découvrir en nous servant de l'esquisse suivante :

- **Les richesses de Dieu renferment des trésors anciens et nouveaux**
Matthieu 13/51-52
- **Les richesses de Dieu sont mises à la portée de la famille de Dieu**
Matthieu 13/52
- **Les richesses de Dieu sont vivantes**
Luc 5/33-37
- **Les richesses de Dieu exigent de nouvelles formes et expressions**
Luc 5/38

1. LES RICHESSES DE DIEU RENFERMENT DES TRÉSORS ANCIENS ET NOUVEAUX Matthieu 13/51-52

Les disciples de Jésus allaient devenir les interprètes ou les explicateurs du message de Dieu. Jésus leur enseignait une nouvelle vérité, basée sur l'ancienne, mais qui dépassait l'ancienne. Jésus dit : « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.* » (Matthieu 5/17)

Les disciples devaient tirer de l'ancien et du nouveau. Jésus leur a demandé : « *Avez-vous compris ?* » Le mot grec pour « *comprendre* » signifie littéralement « *mettre ensemble* ». Les disciples devaient savoir comment mettre ensemble l'ancien et le nouveau.

A. Le nouveau interprète l'ancien

La vraie signification de la Loi et des Prophètes serait interprétée d'une manière fraîche par la révélation de Dieu en Jésus-Christ.

B. Le nouveau supplante l'ancien

Les exigences morales de la loi de Dieu étaient élargies et approfondies par Jésus. Il enseignait que la moralité n'est pas seulement une question d'actions, mais aussi de pensées.

C. Le nouveau révèle l'ancien

L'ancienne manière de vivre du peuple de Dieu donnait un bon héritage. La sagesse des siècles serait révélée par ce que Jésus dirait et ferait. Les anciens parlaient mieux qu'ils ne savaient, et Jésus mettrait tout cela en lumière.

Dans la Bible, le Nouveau Testament est l'accomplissement de l'Ancien. Nous connaissons la voie de Dieu en partie par l'histoire de Ses activités en faveur d'Israël.

D. Le nouveau s'harmonise avec l'ancien

Les nouvelles révélations de la vérité de Dieu doivent s'accorder avec Sa Parole déjà établie. Dieu ne se contredit pas. Si ce qui est nouveau contredit les fondements de notre foi, c'est faux.

E. Le nouveau est l'application de l'ancien

La racine d'un arbre ou d'une vigne peut être ancienne, mais les fleurs et les fruits sont nouveaux. Tous les deux sont nécessaires pour la croissance et le développement.

Si les racines sont nouvelles, il n'y aura pas de fruits. Et si les anciennes racines ne produisent rien de nouveau, elles sont épuisées et mortes. Les anciennes vérités de Dieu ont toujours de nouvelles applications.

2. LES RICHESSES DE DIEU SONT MISES À LA PORTÉE DE LA FAMILLE DE DIEU Matthieu 13/52

Le disciple de Jésus doit être comme « *un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes* » (Matthieu 13/52).

Les « *trésors* » sont les choses nécessaires pour l'alimentation, le confort et le soin de la famille.

A. Dans le trésor, il y aurait les meilleures choses de l'ancien et du nouveau

Il y a ceux qui jetteraient tout ce qui est ancien, et d'autres qui refuseraient tout ce qui est nouveau. Mais certaines choses anciennes ont une valeur inestimable ; et certaines choses nouvelles sont sans valeur. Le contraire est aussi vrai. Dieu nous aide à trouver les vraies valeurs par rapport à des affaires éternelles.

B. Le trésor est à notre disposition

Il y a plusieurs mots décrivant l'idée de « *trésor* », mais le mot employé par Jésus indique un trésor placé horizontalement. Cela suggère des richesses accumulées pour un but, des trésors amassés petit à petit, tout comme le maçon qui pose les briques les unes au-dessus des autres, dans la construction d'un mur. Esaïe dit que la compréhension des doctrines est « *précepte sur précepte, règle sur règle* » (Esaïe 28/10). Une telle préparation rend le trésor plus accessible.

C. Le trésor est partagé généreusement

Les vérités anciennes et nouvelles, ne doivent pas être mises de côté et rester cachées. Jésus dit que le maître de maison « *tire de son trésor* » (13/52).

L'idée de « *tirer* » indique celle de partager. Le « *maître de maison* » partage généreusement ses richesses avec sa famille et ses amis.

Quand il s'agit de vivres, nous pouvons avoir des produits frais que nous recueillons chaque jour. Ou bien, nous avons des produits secs, comme des haricots, que nous conservons plusieurs mois. Tous les deux sont bons et nécessaires, et doivent être utilisés pour l'alimentation de la famille et des invités.

3. LES RICHESSES DE DIEU SONT VIVANTES - Luc 5/33-37

Un aumônier a conseillé un jeune homme, en disant : « *Ne faites pas une agonie de votre religion* ». Le théologien William Barclay a remarqué qu'un certain poète était beaucoup plus hanté que aidé par sa religion. Parfois des gens ont la fausse idée qu'une personne religieuse doit être triste et mal à l'aise en compagnie de ses semblables.

Les pharisiens jeûnaient systématiquement les lundis et les jeudis. Ils priaient à midi, au milieu de l'après-midi et au coucher du soleil. Mais Jésus ne suivit jamais une religion faite de règles strictes. « *Il leur dit aussi une parabole : Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit ; car, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'est pas assorti au vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres* » (Luc 5/36-37a). La vie en Christ est dynamique et croissante !

A. Le Royaume de Dieu produit une transformation

La conversion et la sanctification ne sont pas seulement des choses anciennes qui ont été raccommodées, mais elles sont des expériences avec Dieu qui transforment complètement la vie !

Le monde essaie seulement de soulager ou de mettre un morceau de tissu sur la déchirure. Mais ce dont nous avons besoin est un nouvel habit, pas un ancien raccommodé. Jésus n'est pas venu pour raccommoder, mais pour pardonner et purifier ! Il apporte, non de nouveaux morceaux, mais de nouveaux habits de justice !

Lénine, le fondateur du communisme russe, enseignait que l'on change l'homme en changeant la société. Mais Jésus enseignait tout le contraire – on change la société en changeant les individus. Marcus Dods écrit : « *Pour voltiger il faut, non une meilleure chenille, mais un papillon* ». Paul se réjouissait, en disant : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » (2 Corinthiens 5/17)

B. Le Royaume de Dieu est vivifié par la spontanéité de l'Esprit

Jésus compare la vie chrétienne aux rires joyeux lors d'une réception de noces. Le Saint-Esprit, vivant en nous, nous donne une nouvelle puissance et étend nos limites. Le théologien W.T Purkiser dit à ses étudiants : « *La vraie expression du christianisme n'est pas un soupir, mais un cantique* ».

C. Le Royaume de Dieu croît par la puissance de la vie

« *Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues* ». (Luc 5/37)

Plusieurs, dans l'Eglise et en dehors de l'Eglise, ont besoin d'apprendre que le christianisme est plus que le Credo et les cérémonies. C'est une vie attachée au Christ vivant et aimant. Dans la langue grecque, il y a deux mots qui expriment l'idée de « *nouveau* ». L'un parle de « *nouveau* » d'un point de vue de temps. L'autre a l'idée d'être frais (c.a.d. 'récent – qui vient de se produire'). Dans ces paraboles, Jésus parle de faire quelque chose de frais – être rempli de vie. Les anciennes outres usées du judaïsme ne pouvaient plus être raccommodées, mais devaient être remplacées. Dieu a apporté quelque chose de frais dans le monde. Des outres déchirées ne pouvaient pas tenir des promesses pour un monde mourant de soif.

4. LES RICHESSES DE DIEU EXIGENT DE NOUVELLES PENSÉES ET EXPRESSIONS Luc 5/38

Ici, Jésus parle, non du contenu de Ses richesses éternelles, mais de leur récipient – l'ancien récipient est usé. La révélation de Dieu donnée par Jésus demanderait des pensées nouvelles !

A. Jésus dit : « *Il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves* » (5/38)

Au temps de Jésus en Palestine, on prenait une peau de chèvre, on la cousait et on la scellait avec du goudron. Le nouveau vin était versé dans l'outre par le goulot que l'on scellait lorsque l'outre était remplie. Quand le jus de raisin commençait à fermenter, l'outre fraîche et molle se détendait. Une vieille outre pouvait devenir trop détendue et montrer des fissures dans la peau. Le message de Jésus est dramatique. Ceux qui aiment vivre dans les bénédictions du passé doivent se rappeler que se contenter de tels souvenirs est revivre les biens en oubliant la peine.

En une occasion, Job s'est exclamé au sein de la douleur : « *Mon intérieur est comme un vin qui n'a pas d'issue, Comme des outres neuves qui vont éclater.* » (Jo 32/19)

Voilà la lutte entre l'ancien et le nouveau. Ce n'est pas dans le contenu, mais dans le récipient – non dans les vérités et la vie de Dieu, mais dans les pensées qui incarnent les vérités et la vie de Dieu.

B. Les anciennes pensées ont bien servi leur époque

Mais les Juifs adhéraient aux anciennes pensées. Ils pensaient incorrectement que la façon de penser était sacrée. Comme la personne dans la parabole de Jésus, ils croyaient : « *Le vieux est bon* » (Luc 5/39). De l'autre côté, tout progrès n'est pas nécessairement meilleur. Un de nos professeurs nous a conseillés : « *Ne jetez pas ce que vous avez maintenant jusqu'à ce que vous puissiez le remplacer avec quelque chose qui soit vraiment meilleur* ». Mais tout progrès doit lutter contre une adhérence ferme aux anciennes pensées.

C. Les anciennes pensées ont leurs limites

Les gens ont une tendance à vénérer leur héritage culturel.

Peter Wagner, un pionnier de différentes églises, racontait comment certains missionnaires avaient évangélisé des Peaux rouges appelés Kiowas. Lorsque certains d'entre-eux décidèrent de suivre Jésus, on leur dit : « *Maintenant, premièrement, vous devez couper vos cheveux* ». Ayant fait cela, on leur dit encore : « *Maintenant, vous devez porter des souliers* ». Ensuite : « *Quand vous allez au culte le dimanche, vous devez porter des cravates* ». Après : « *On adore Dieu dans un bâtiment* ». Donc, ils sont allés à l'église pour découvrir, sur l'un des murs, une image de Jésus avec les cheveux longs, une longue robe, sans cravate, pieds nus et prêchant en plein air.

D. Les anciennes pensées deviennent inadéquates par la vie spirituelle qu'elles contenaient dans le temps

Quoique les outres fussent nécessaires, on savait qu'elles devaient être un jour remplacées. Les vérités de Dieu produisent des changements émouvants. Les docteurs de la loi croyaient que Dieu avait parlé seulement dans le passé – donc le passé doit être préservé, pensent-ils.

Dans nos églises, l'école du dimanche n'existe que depuis deux siècles environ. Nous répandons l'Évangile aujourd'hui dans les coins les plus reculés du monde grâce à Internet.

E. De nouvelles formes sont nécessaires pour exprimer la dynamique de l'œuvre du Saint-Esprit aujourd'hui

Les anciennes vérités doivent être expliquées d'une façon nouvelle, et par des applications fraîches de la Parole de Dieu. Le côté humain de la Bonne Nouvelle peut-être amélioré et changé. Le christianisme a toujours été caractérisé par des progrès soutenus dans les méthodes. Nous ne devons jamais avoir peur de nouvelles méthodes. Il est sage de se demander : « *Comment pouvons-nous mieux faire ceci ?* » La meilleure façon de tirer bénéfice des changements est d'aider à les initier. Dans cette seconde parabole, Jésus condamne l'esprit fermé et demande à Son peuple de ne pas rejeter de nouvelles idées.

L'écrivain anglais, Rudyard Kipling, un ami du Général William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, lui reprocha un jour l'emploi des tambourins dans les réunions. Le Général Booth lui répondit gentiment : « *Mon ami, si je croyais que je pourrais gagner une âme de plus pour Jésus en me maintenant la tête en bas, et en jouant du tambourin avec mes pieds, j'apprendrais à le faire !* »

L'Eglise du 21^{ème} siècle ne peut pas accomplir sa tâche avec les habits d'une autre époque. Un missionnaire, E. Stanley Jones, a dit : « *Si l'Eglise se marie avec l'esprit de l'époque, elle sera veuve dans la génération suivante* ».

Les grandes vérités qui rendaient le christianisme irrésistible à d'autres époques sont indispensables aujourd'hui. Dans la marche avec Jésus, c'est malheureux le nombre de gens qui regardent en arrière tandis qu'il y a tant de bonnes choses à accomplir devant eux.